



PEUT-ÊTRE
TARD

TARD

Dispositives

créations 2024

UN PEU

1WATT

C'est de l'aventure commune de *Nous impliquer dans ce qui vient* que se trame *Dispositives*. Une volonté collective de continuer à opérer ensemble dans l'espace public. Durant deux années, nous avons expérimenté la forme spectaculaire, l'immersion artistique dans un quartier, différentes formes d'écriture (récit de vie, manifestes, scénarios), le spectacle en parcours, la marche comme outil de création, l'improvisation, l'idiotie, le corps chorégraphié, le carnaval sauvage, l'élaboration d'une signalétique poétique...

Avec *Dispositives*, nous voulons questionner l'idée de l'imminence d'une fin, l'enfourner dans le terreau qui a nourri *Nous impliquer dans ce qui vient*, composter la fin, la rendre fertile, porteuse de mots, de gestes, de fêtes.

3 formes sont alors mises en oeuvre pour partager ces outils et nos imaginaires avec le public d'ici, à la rencontre des lieux et des habitant·e·s, à l'écoute des structures qui œuvrent sur un territoire :

Dispositive#1 - Radio [kuakubε]

Une radio s'installe une semaine sur la place publique, deux journalistes tout terrain cherchent la fête du siècle. Le dernier jour, une émission radio en public vous raconte cette fête en direct.

Dispositive#2 - Plus ou moins disparaître

Proposition improvisée mêlant danse et jeu.

Cinq interprètes mettent en oeuvre une série de pratiques afin d'agiter, revitaliser une place publique.

Dispositive#3- After collapse

Création d'une parade pop karaokédansée pour espace public avec répertoire éclectique : chansons populaires, textes essentiels et élans chorégraphiques.

3 façons d'impliquer des publics, en les invitant pour le premier à participer à des démarches d'écritures, rentrer dans un imaginaire. Dans le second, de se laisser frôler par nos jeux, et le troisième, de s'impliquer physiquement et vocalement. Les 3 projets explorent tout à la fois la fête et la lutte. Ils sont autonomes, liés par une dramaturgie d'ensemble, peuvent se jouer indépendamment ou associés.

Dispositive#1 - Radio [kuakubε]

« La joie, au sens spinoziste du terme, renvoie à notre capacité à affecter et être affecté-e-s, à prendre activement part à la transformation collective, à accepter d'en être bouleversé-e-s. La joie telle qu'elle nous est ici proposée est une façon d'habiter pleinement nos mondes, nos attachements, plutôt que de chercher à les diriger. »

Carla Bergman et Nick Montgomery, *Joie militante* (Éditions du commun)

Radio [kuakubε] et la fête du siècle jouera de la mémoire et de ses interstices fictionnels en dénichant la fête des lieux, ses entités magiques, ses rituels effervescents. La réactivation symbolique de la fête permet de questionner les communs, l'espace public, l'agora et la culture populaire comme terreaux d'émancipation. Qu'aimeriez-vous fêter juste avant la fin du monde, pourquoi et surtout comment ? L'invention d'une tradition fictive insuffle de possibles futurs festifs et subversifs. Ancrer cette création dans un passé à la fois réel et fictif, c'est choisir ses ancêtres, inverser les filiations pour engendrer le présent.

Une radio s'installe une semaine sur la place publique, deux journalistes tout terrain cherchent la fête du siècle. Elle est là, elle se cache, certains l'ont vécu, d'autres en ont entendu parler, d'autres encore sont là pour la vivre. Radio [kuakubε], aidée de ses complices retransmet sur les ondes la fête du siècle, celle que nous avons imaginée à partir des matériaux sonores récoltés et créés. Nous travaillons en amont à collecter les souvenirs, archives, mythologies locales, pièces à convictions mais aussi rêves, fantasmes, désirs... et mensonges.



Participation

Différents niveaux de participation et d'implication sont proposés aux d'habitant-e-s : groupe complice, rencontre avec des personnes relais du village, associations, écoles ou autres services publics pressentis, interviews au hasard des rencontres.

- Protocole de collectage auprès d'habitant-e-s par une équipe d'enquêtrices pour écrire une fête fictive.
- Atelier d'écriture, élaboration et réalisation d'une émission radiophonique avec des d'habitant-e-s.
- Participation à l'ambiance sonore lors de l'émission publique.

Sur le terrain

- Mise en place d'un atelier avec un groupe de complices qui prendra possession de l'outil "radio". Il prendra part à l'écriture et à la construction de l'émission. Le jour j. ils en seront les animatrices avec nos deux journalistes. Nous privilégierons une mixité des genres, des âges et origines sociales dans la mesure du possible.
- Autres complices : nous demanderons à chaque organisateur de nous mettre en contact avec des structures sociales, scolaires, associations, individus ou lieux auprès de qui collecter des paroles
- Mise à disposition d'un espace (bar, maison des associations, salle municipale) où nous pourrons installer nos bureaux. Ce "bureau des légendes" nous permettra de rencontrer des habitant-e-s, sera un lieu de rdv pour celles et ceux qui se seront manifesté-e-s en amont pour participer, un lieu de débriefing et d'écriture our préparer l'émission en direct.
- L'émission, restitution radiophonique et spectaculaire, à laquelle le public est convoqué aura une durée de 60 minutes et sera retransmise en direct si cela est possible techniquement
- Le plateau radio se tient sur la place publique, l'animation de l'émission est assurée par les deux intervenantes et les complices de la semaine qui viennent réaliser leur chroniques, rubriques, performances. Prévoir un lieu de repli en cas d'intempéries.
- Les spectateurices sont sollicité-e-s collectivement pour participer à l'ambiance sonore de cette fête qui se déroule pendant l'émission dans votre village ou ville.
- Radio [kuakubε] se met en lien avec la radio associative locale pour la mise en place technique du plateau radio (mini studio, micros, balances) et compte sur un technicien supplémentaire fourni par les organisateurs (système de diffusion général). Pour le reste les intervenantes sont en autonomie (enregistreurs, logiciel de montage). Les intervenantes se déplacent avec leur petit matériel de son. La scénographie générale, légère car essentiellement sonore, se fera sur place.
- Une fiche technique détaillée sera envoyée en amont de notre arrivée.



L'équipe

Anaïs Vaillant est anthropologue et musicienne. Depuis ses premiers terrains de recherche, elle traverse la rue et la scène avec différents groupes de musique et de théâtre (Grail'Oli, Coco Soufflette, Au Poil, Poplitê, 1Watt) et ses conférences spectacles (Culture à toutes les sauces, D'Ici Dense). Elle contribue activement aux réflexions anthropologiques et politiques au cœur des cultures populaires et traditionnelles et des pratiques de musiques, danses et carnivals.

Maïa Ricaud : comédienne, responsable artistique de la compagnie Les Chiennes Nationales, Elle tisse des liens entre littérature et improvisation. Elle fait du spectateur un convive, sinon un complice, un citoyen qu'il est...

Julie Lefebvre : initiée à la danse dans une pratique indissociable de l'improvisation, elle accompagne interprètes, metteur-ses en scène et chorégraphes dans leurs créations tout en considérant des formes éthiques de relations entre ceux qui "jouent" et ceux qui "décident". Elle travaille actuellement sur un projet d'audiofiction intime pour l'espace public.

À l'écoute

Écoutez quand vous le souhaitez les émissions de Dispositive#1 Radio [kuakubε] :

- Émission du 2 mars avec 48 FM avec les habitant·e-s du Bleymard (48)
- Émission du 5 avril avec Radio Escapades depuis le Centre Louis Defond, le Vigan - 30
- Émission du 7 juin avec Radio Grille Ouverte avec les habitant·e-s de la Grand Combe (30)



Dispositive#2 - Plus ou moins disparaître

« On peut tourner longtemps autour d'un endroit avant de le faire sien. On rôde, on estime, on s'approche. Certains oiseaux dessinent de grands cercles autour de l'arbre sur lequel ils finissent par se percher. De la même manière on peut avoir besoin de faire le tour d'un endroit pour voir où est la faille, celle par laquelle se fauiler. On n'entre pas toujours par l'entrée principale. On n'est pas toujours le bienvenu. Faire le tour du propriétaire, se mettre dans sa peau, s'approprier les lieux tout en renonçant à l'idée de les posséder »

Claire Marin, *Être à sa place* (Édition L'Observatoire)

Plus ou moins disparaître performera l'urgence d'agiter une place... Comme une dernière carte à jouer, à marcher sur les morceaux, à soutenir des bouts de murs, à piquer des humeurs, à récolter des démarches, à chercher des mécaniques. Tirer, pousser, bricoler le vide, faire vibrer des absences. Une sorte de diagnostic corporel qui poussera ensuite les cinq protagonistes à faire rentrer la poésie dans les trous, à piétiner, pesteller le pavé à tout rompre, à toute fin inutile. Une danse aux accents carnavalesques belges, une parade, un égarement confus parsemé d'agir et d'humour.

L'idée fondatrice de cette pièce est d'affirmer nos outils d'improvisation agités durant l'expérience collective de Nous impliquer dans ce qui vient. Rencontrer l'ici et maintenant, le troubler. Donner à voir une complicité dans la composition de petites histoires que le lieu, les gens nous inspirent. Il s'agira de rentrer dans la place avec une humeur naïve, d'y mettre le pas et tout le corps pour faire connaissance avec cet espace totalement inconnu, incongru et, ainsi perçu ou à moitié incompris, le stimuler, le fêter de manière sensible et obsessive.

Notre proposition décrit un groupe de personnalités qui donnent à voir une palette d'émotions, de sensations, d'intuitions en rapport avec un endroit du dehors vivant ; Des Watt beckettien traversés par ce vivant et investis d'une mission qui les emmènera d'une presque-immobilité à une agitation compulsive parce qu'absurde et joyeuse.

Pour la première partie nous irons puiser dans le regard et le corps clownesque, pour la seconde dans des rituels populaires festifs lancinants, étranges, sans queue ni tête.

Sur le terrain

- J-1 : présence performative dans différents lieux du village ou ville sans convocation publique et mise en espace du spectacle sur la place choisie pour la représentation. Notre façon de nous infiltrer, de rencontrer les humeurs de l'endroit.
- J : Représentation d'une performance de 45 minutes sur une place publique choisie en connivence avec l'organisateur.
- Nos besoins : disponibilité des lieux extérieurs depuis l'arrivée de l'équipe (J-2 en fin de journée) jusqu'à la fin de la représentation. Un espace de travail suffisamment grand pour que 5 personnes puissent se chauffer

Option participative

En amont, différents types d'atelier peuvent être proposés par notre équipe aux habitant-es : atelier de danse, de jeu clownesque, de géologie sensible (découverte sensorielle, corporelle et ludique dans l'espace public)



L'équipe

Clémence Rouzier : circassienne incluant la folle énergie du clown. Avec sa compagnie Les Gûms, elle propose des spectacles gestuellement burlesques. Elle y arrondit son monde carré en dansant, en bougeant, en gesticulant pour transmettre un tas d'émotions.

Laureline Richard : danseuse-interprète. Travaille avec des compagnies très différentes, une pratique éclectique donc, une façon de garder une délicatesse et un enthousiasme joyeux dans le désordre. A créé un solo, *Comme des couteaux qu'on vient de repasser*. Enseigne les techniques fantastiques de David Zambrano. Commence à écrire, continue de danser.

Pierre Pilatte : Belge depuis 1959, comédien, metteur en scène et improvisateur, il co-dirige la compagnie 1Watt avec Sophie Borthwick.

Lisa Guerrero : son jeu d'interprète oscille entre danse et théâtre, le dedans et le dehors, avec Nathalie Pernette, entre autres. Elle se questionne sur le temps qui passe, le lien à autrui, la nécessité d'exister au sein d'un groupe. Elle vient de créer un solo de rue, *Martine part en voyage*.

Aline Fayard : danseuse-performeuse. Son parcours est une succession d'explorations, de constructions, de départs à la recherche de... Au sein de sa cie Strates elle crée des dispositifs de recherche, de danse et de performance permettant d'approfondir le rapport au corps sensible, vivant, vibrant.





Dispositive#3 - After collapse

« ...il y a plein de petites constellations de gens éparpillées dans le monde qui dansent, chantent, font tomber la pluie... Le genre d'humanité zombie que nous sommes appelés à intégrer ne tolère pas tant de plaisir, tant de jouissance de la vie. Alors, il ne leur reste, comme moyen de nous faire abandonner nos propres rêves, qu'à prêcher la fin du monde. Ma provocation concernant les idées pour retarder la fin du monde suggère très exactement ceci : développons nos forces à pouvoir raconter une histoire de plus, un autre récit. Si nous y parvenons, alors nous retarderons la fin du monde. »

Ailton Krenak, *Idées pour retarder la fin du monde* (Éditions Dehors)

After Collapse propose des retrouvailles pour célébrer les restes des civilisations déchues. Nous en avons retrouvé des traces troublantes sous la forme de chansons, textes et danses. Dans un défilé rétro-futuriste, nous fêterons ensemble ce passé retrouvé et les grands soirs qui arrivent, avec des élans de karaoké augmenté de paillettes et de danses, de paroles poétiques et autres manifestes, de chorales du compost, de bricolages pop.

Nous inviterons des habitant-e-s à préparer cette joyeuse et improbable archéo fiction, prétexte à la fête et au partage et à rejoindre une parade pop pour espace public avec répertoire éclectique : chansons populaires, textes essentiels et élans chorégraphiques.

Une forme brute et légère avec un dispositif sonore et vidéo mobile qui se déroule à la tombée de la nuit, en deux parties : la première en déambulation d'une durée de 40 à 50 minutes, la seconde fixe sur une place.



Sur le terrain

Schéma descriptif du parcours :

- Un lieu de rassemblement et démarrage.
- Un parcours sur lequel on peut marcher tranquillement avec le public sur un chemin assez large pour faire des arrêts pour chanter, parler et projeter sur des murs et façades.
- Un point final avec un espace scénique, un système son, de l'éclairage scénique, un éclairage d'ambiance pour le public. En option, un bar, un foodtruck...

Participation

Un groupe d'habitant-e-s sera constitué par l'organisateur pour participer à des ateliers et répétitions pour la création collective d'une déambulation en espace public : chorégraphie collective, danséoké en mode flashmob, travail de transformation costumée, chorale pour chant polyphonique ou militant sur le parcours de la déambulation.

L'équipe After Collapse propose deux versions :

1. L'équipe est présente 4 jours avant la représentation pour préparer le parcours et réaliser des ateliers ainsi que des répétitions avec des habitants. L'idéal est de toucher une douzaine de participant-e-s pour chanter, bricoler des costumes et apprendre des pas de danse.

- Atelier chants chorales et karaoké.
- Atelier danseoké et pratique rituelle, ludique.
- Atelier costumes et coiffes de papier.
- Atelier d'écriture de fabulations à partir d'extraits du livre Idées pour retarder la fin du monde d'Ailton Krenak.

2. L'équipe est présente 2 jours avant la représentation, pour préparer le parcours avec un groupe de 4 ou 5 habitant-e-s qui assureront les interventions chantées et dansées.

Dans les deux cas, nous invitons le public 2 heures avant le démarrage de l'After Collapse pour participer à un programme de préparatifs in situ. Sur la place sont proposés :

- un stand de costumes et un stand de maquillage.
- la possibilité de s'inscrire pour interpréter l'un des chants karaoké.
- la répétition d'un chant choral et d'une danséoké.

L'organisateur est invité à mettre en place un rendez-vous convivial en même temps que ces préparatifs : pique-nique tiré du sac / food truck / apéro.



L'équipe

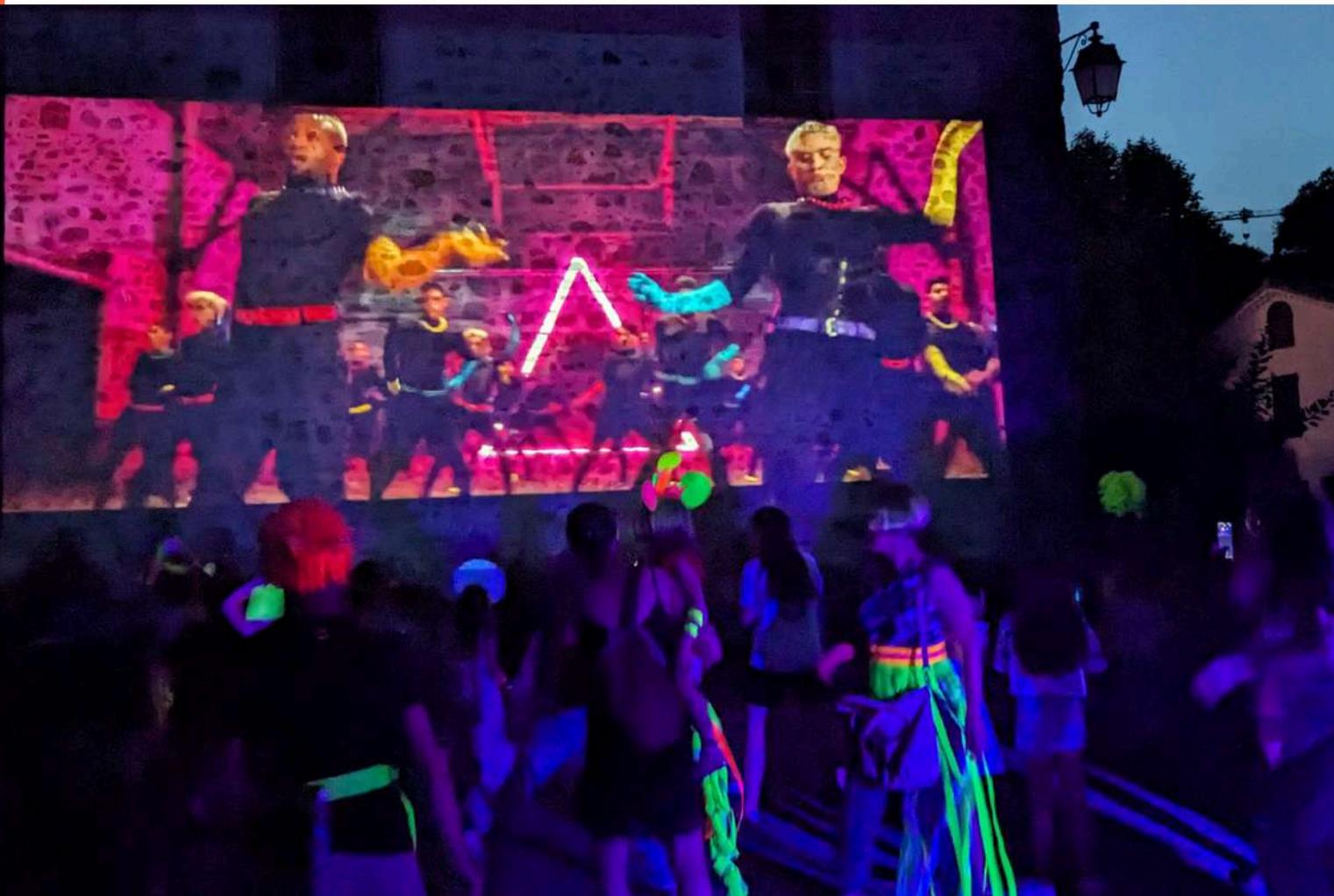
Hélène Rocheteau : danseuse-interprète et comédienne depuis 2000 (cies La Zampa, Groupenfuction, A Contre Poil du sens, Philippe Grandrieux, Grégoire Orio ...) dans des projets pour le plateau, l'espace public, et la vidéo. Chorégraphe de ses propres projets depuis 2013, elle conçoit chaque pièce comme une expérience, rituel pour sonder le corps et creuser ses énigmes.

Mathieu Monnot : DJ/Scratcher et compositeur de musiques électroniques depuis 1997. Il pratique le scratch, la synthèse modulaire ainsi que le mastering. La Techno reste ça musique de coeur, mais il aime expérimenter et s'aventurer vers d'autres esthétiques, au fil des projets et des personnes qu'il rencontre. Au sein de la Compagnie Komplex Kapharnaüm, il est depuis 2006 compositeur et interprète sur des projets dédiés à l'espace public. Il accompagne également la Compagnie 1 Watt pour laquelle il compose plusieurs créations sonores.

Chiharu Mamiya, née à Sapporo, Japon, reçoit une formation de danse classique dès 5 ans. En 1996 elle arrive en France et s'ouvre vers la danse contemporaine, le cirque avec Jörg Muller et la compagnie Anomalie et la performance en milieu naturel.

Sophie Borthwick : comédienne, metteuse en scène et chanteuse punk à ses heures perdues, elle co-dirige la compagnie 1Watt avec Pierre Pilatte.

Avec la complicité de Pierre Pilatte, Gilles Gallet et Komplex Kapharnaüm



"On voyait dans les rues des marauds cabossés.
Le nez dans les rigoles.
Les policiers riaient.
Épuisés, plein de sang, ils ne savaient plus ni se battre ni faire la paix.
Devant quelques derniers spectacles, des badauds s'arrosaient de lait en silence.
Tout était abruti, malin, perdu.
On dit que c'est alors que commencèrent les années de Compost.
Nul ne dit qui fut la première.
Des graffiti sur les murs brouillent les pistes à dessein.
Ce fut ici une femme clown qui ramassa la dépouille d'un président à perruque.
Après avoir troqué les dents du vilain contre un caméscope, elle filma les aventures du président-marionnette.
Là, une autre femme vola les cassettes pour des enfants sourds.
Il y eut alors les mois de discours avec les mains.
On ne parlait plus, on dansait.
Puis la parole revint au milieu d'une décharge.
Ce fut d'abord un chant, une explosion de confetti souillés.
En se battant avec sa sœur pour un vieux micro-onde tourne-disque, les joues tartinées de ketchup, une femme chanta à pleins poumons.
Et ce fut un cri collectif, c'est ce que l'on raconte, éraillé, hésitant, on n'avait plus parlé depuis longtemps, on ne savait plus comment faire.
Rien ne s'harmonisa.
Rien ne s'harmoniserait plus que dans le désordre.
Des chanteuses s'accroupirent derrière un commissariat et pissant, chantant, elles saoulèrent tant les milices qui sortaient qu'il y eut l'année des feux d'artifices.
Tout s'est éteint aujourd'hui.
On ne voit plus rien, on se touche, on se tient les mains et raconte des histoires."

Laureline Richard pour *Dispositives*

Partenaires

Le Cratère, Scène nationale d'Alès - 30 ; Association AVeC, Anduze - 30 ; La Berline, Champclauson - 30 ; le Bouillon Cube, Causse-de-la Selle - 34 ; Centre Louis Defond, le Vigan - 30 ; Monomaniac, Monoblet - 30 ; La Petite Pierre, Jegun - 32 ; Association Rudeboy Crew, le Bleygard - 48 ; les Villes d'Anduze et de Saint-Jean-du-Pin - 30 ; en complicité avec KompleX Kapharnaüm, Radio Escapades, 48 FM et Radio Grille Ouverte.

La création de Dispositives bénéficie de l'aide à la création de la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée, de l'aide à la résidence du Conseil départemental du Gard et de l'aide du Pôle Action Culturelles et Territoriale Gard et Lozère de la DRAC Occitanie.

La compagnie 1WATT est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie et soutenue par le Conseil Départemental du Gard.

Calendrier de création

premier semestre 2024

Dispositive#1 - Radio [kuakube]

Résidence n°1 - du 26 février au 2 mars, rdv public le 2 - [Rudeboy Crew](#), le Bleygard - 48 / [Cliquez ici](#) pour écouter l'émission radio avec 48 FM.

Résidence n°2 - du 1er au 5 avril - [Centre Louis Defond](#), association d'accueil aux mineurs isolés, le Vigan - 30 / [Cliquez ici](#) pour écouter l'émission radio avec Radio Escapades

Résidence n°3 - du 3 au 7 juin, émission en public le 7 juin - le [Cratère](#) et la [Berline](#) à la Grand-Combe - 30 / [Cliquez ici](#) pour écouter l'émission radio avec Radio Grille Ouverte

Dispositive#2 - Plus ou moins disparaître

Résidence n°1 - du 17 au 22 mars, rdv public le 21 - Ville d'Anduze et l'association [AVeC](#), Anduze - 30

Résidence n°2 - du 27 au 31 mai - [La Petite Pierre](#), Jegun et Auch - 32

Résidence n°3 - du 23 au 27 juin, rdv public le 27 - le [Cratère](#), Ville d'Anduze et l'association [AVeC](#), Anduze - 30

Dispositive#3 - After collapse

Résidence n°1 - du 22 au 26 avril, rdv public le 26 - le [Bouillon Cube](#), Causse-de-la Selle - 34

Résidence n°2 - du 2 au 7 juin, rdv public le 7 - [Monomaniac](#), Monoblet - 30

Résidence n°3 - du 24 au 28 juin, rdv public le 28 - le [Cratère](#) et la Ville de Saint-Jean-du-Pin, Saint-Jean-du-Pin - 30

La compagnie

Court les rues, joue le jeu, provoque, danse, saute, construit des murs au milieu des places, marche de travers, se prend les bordures les portes, tente, raconte. Des sujets qui nous tiennent à cœur : l'idiotie, la divagation, la liberté de mouvement et des mots, l'exubérance possible et jubilatoire dans l'espace de tout le monde.

Nous fabriquons des canevas qui portent un regard sensible sur un lieu, permettent la rencontre entre nous, le public convié, les passants ; qui laissent la place à l'énergie de l'instant, à soi et à notre collectif dans une structure inévitablement ouverte.

Aujourd'hui plus que jamais, nous voulons être au milieu du public, des habitants pour dérouler nos histoires concrètes et surréalistes... Et saisir ce qu'ils ont à nous dire, nous y impliquer.

La compagnie est créée en 2004 par Sophie Borthwick et Pierre Pilatte avec le spectacle PARFAIT ÉTAT DE MARCHE, dans la rue. Très vite ils s'associent avec d'autres - danseurs, musiciens, auteurs - Alexandre Théry, Mathias Forge, Jean Cagnard, Marta Izquierdo Muñoz, Sandrine Roche, Mathieu Monnot... Avec eux ils ont créé le MUR (2008), BEAU TRAVAIL (2011), BE CLAUDE, FREE WATT (2013).

Entre 2013 et 2015 avec WOZU nous avons entamé une recherche autour des formes de représentation et de communication dans l'espace public. La base du projet était la pratique quotidienne d'un lieu durant une semaine et ainsi de créer un espace de coproduction si petit soit-il entre nous, le lieu et les gens.

En 2017, nous créons VAGUE OU LA TENTATIVE DES CÉVENNES, inspiré librement de l'œuvre de Fernand Deligny. Il nous a enthousiasmé par son vocabulaire, ses pratiques essentielles et engagées, ses réflexions sur la liberté, les corps, le parcours, la tentative, le langage, le seuil, l'agir, la folie, le langage. Autant de convergences qui intiment l'affirmation fragile et sensible du risque.

En 2019 et 2020, avec NOUVELLES DE NO(OO)ONE, nous racontons nos vies, nos règles de jeu : être improductif, chercher le trouble, échouer avec tranquillité... Pour cette création, nous avons collaboré avec des structures culturelles du Gard et d'Occitanie (Le Périscope, Les Elvis Platinés, la Communauté de Commune Piemont-Cévenole, Rudeboy Crew, Melando, L'Atelline, l'Oktopus, AVeC). Notre envie était de nous impliquer sur notre territoire, dans les rues et places des villages et villes où ces associations développaient leur projet.

Fin 2020 débute un processus de laboratoires qui donnera naissance à la création en 2023 de NOUS IMPLIQUER DANS CE QUI VIENT.

Contacts



Artistique & technique :

Sophie Borthwick | +33(0)6 34 61 34 24 | s.borthwick@1watt.eu

Pierre Pilatte | +33(0)6 10 59 55 49 | ppilatte@1watt.eu

Administration :

Florence Poilblan | +33(0)6 51 59 21 14 | 1watt.admi@gmail.com

Production & diffusion :

Élise Girard | +33(0)6 82 22 18 07 | 1watt.elise@gmail.com

Karine Lesueur | +33(0)6 87 36 92 57 | 1watt.karine@gmail.com

1WATT.EU